

Vendredi 8 janvier 2021

Natalia Vela Ameneiro

(Doctorante à l'Université de Cadix)

***La littérature des femmes en Polynésie française :
une reconstruction identitaire***

Résumé :

Dans ma thèse, je m'intéresse à la naissance et au développement d'une littérature de femmes en Polynésie française, notamment à sa fonction de reconstruction identitaire. Dans le plan que je vais développer j'analyse, premièrement, les textes des navigateurs européens qui sont arrivés à Tahiti au XVIII^e-siècle et à la création du mythe de la Nouvelle-Cythère, du bon sauvage et de la vahiné. Je vais étudier comment cet imaginaire se développe dans la littérature exotique, puis coloniale, en créant une image des îles de la Polynésie française et de ses habitants qui donne lieu à des problèmes identitaires parmi les insulaires. La colonisation française est l'une des causes de ce problème identitaire, à laquelle il faut ajouter l'arrivée des évangélistes ; les traditions des polynésiens ont en effet été interdites, provoquant un processus d'acculturation. Dans un deuxième temps, je m'intéresse à la naissance d'une littérature autochtone en langue française qui libère la parole d'un peuple opprimé par un imaginaire qui ne représente ni leurs racines ni leur réalité. Un peuple de tradition orale qui prend la plume pour dénoncer et répondre à ces récits qui ont parlé de la Polynésie sans la connaître. Pour ce faire, j'analyserai l'importance de la revue Littérama'ohi et le rôle des écrivaines dans la reconstruction identitaire d'un peuple qui a souffert de l'acculturation, notamment à travers les textes de Chantal Spitz, Titaua Peu, Stéphanie Ariirau Richard et Célestine Vaite. Quatre points de vue très différents et quatre manières d'écrire dissemblables à travers lesquels j'aimerais parler de l'image que la femme polynésienne donne elle-même de la Polynésie française, de son peuple et de leur réalité au-delà des images de carte postale des agences touristiques.